

La Provence.

Aix-en-Provence / Pays d'Aix

Mardi 27 janvier 2026 - n°10454 - laprovence.com

Aix-en-Provence Prodigieux dinosaures



Jusqu'au 21 mars, le Muséum d'histoire naturelle propose à la Galerie de la Manufacture une exposition exceptionnelle intitulée "Les Dinosaures de Provence". **Pages 2 & 3** / PHOTO DENIS THAUST

La Proven
de l'Economie



Chaque mardi

avec vo

• Notre dossier
L'IA, une menace pour l'emploi ?

• Caractère
Richard Caillat, l'indomptable

Les dinosaures montrent leurs griffes à la Manufacture

AIX Dès aujourd'hui et jusqu'au 21 mars, le Muséum d'histoire naturelle propose une exposition gratuite sur nos encombrants et mystérieux ancêtres. Au programme de cette machine à remonter le temps : œufs fossilisés, ossements, dents, empreintes...

Difficile d'imaginer un pays d'Aix sans sa montagne Sainte-Victoire, mais recouvert d'une végétation tropicale et constellé de marécages poisseux. Et pourtant... C'est bien le paysage qui s'offrirait aux yeux d'un voyageur empruntant une machine à remonter le temps, direction la Provence d'il y a... 70 millions d'années. Notre touriste y croiserait des animaux étonnantes, tortues, crocodiles, mammifères inconnus et, évidemment, les maîtres incontestés de la planète à l'époque : les dinosaures.

Et ils étaient nombreux dans ce qui deviendra le pays d'Aix. La nature du terrain au Crétacé, avec un fleuve charriant cadavres et œufs parmi les limons, permettra la forma-

tion d'une somme impressionnante de fossiles. Dans le monde des spécialistes, on a même rebaptisé Aix-en-Provence en "Eggs-en-Provence". La région est mondialement reconnue pour ses gisements préhistoriques, parmi les plus importants jamais découverts. Et depuis quelques décennies, en plus des coquilles, s'ajoutent de plus en plus de squelettes fossilisés sortis de terre.

Cette faune "provençale" ne comptait pas parmi les plus impressionnantes de la Préhistoire ; les dinosaures locaux feraient même pâle figure face aux tyrannosaures que nous montre le cinéma hollywoodien depuis des décennies. "Disons que nos dinosaures ont une taille raisonnable. Tout simplement parce qu'on n'est

pas sur un continent, on est, à l'époque, sur des îles. Donc la taille des animaux est adaptée à ces territoires", explique Yves Dutour, responsable du Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence. Pour autant, c'étaient des bêtes de taille respectable, alignant parfois des dentitions qui relégueraient nos rottweilers contemporains au statut de caniches inoffensifs.

Cette institution est à l'origine d'une grande exposition qui ouvre ses portes mardi 27 janvier à la Manufacture, jusqu'au 21 mars. Le cheminement débute par l'histoire de la paléontologie, depuis les premières interprétations datant de l'Antiquité et du Moyen Âge jusqu'aux savants du XVIIe siècle. À proximité, un espace est consacré aux dino-

saures dans la culture populaire, avec objets, jeux, livres, films... "Le dinosaure, c'est immense, c'est méchant, donc ça a tout pour plaire", sourit Yves Dutour.

Un bout de météorite

Plus loin, l'exposition propose un zoom sur les recherches menées au pied de Sainte Victoire - notamment dans la réserve naturelle, gérée par le Conseil départemental - depuis les années 1950. À proximité, le visiteur pourra en savoir plus sur le métier de paléontologue. Se déclinent ensuite un espace consacré aux différentes périodes de la Préhistoire, du Trias au Crétacé en passant par le Jurassique, leurs caractéristiques, ainsi qu'un module sur la disparition des dinosaures, "avec une météo-

rite que nous a prêté le Cerege (Centre scientifique dédié aux sciences de la Terre situé sur l'Arbois, Ndlr)", indique le conservateur. Ce n'est pas un débris de celle qui ravagea la surface de la planète, provoquant l'extinction des dinosaures il y a 66 millions d'années, mais le symbole est là. On pourra également en savoir davantage sur les oiseaux, ces descendants directs des dinosaures, mais aussi les mammifères qui les côtoyaient à l'époque. Leur taille, plutôt réduite, en dit long sur leur place dans l'échelle alimentaire... Les scientifiques ont même déniché une espèce inconnue jusqu'alors.

Mais le clou du spectacle attend le visiteur dans la dernière grande salle, "avec les stars de Provence", décrit Yves

Dutour. Un moulage de titanosaure et de ses traces de pas récemment découvertes dans la forêt de Gréasque, un bout de colonne vertébrale fossilisée, un fémur de rhabdodon sorti de terre à Vitrolles, des vestiges du terrifiant carnivore "local" baptisé Arcovenator... Bref, autant de découvertes menées par les scientifiques locaux ces dernières années, à découvrir ces jours-ci à la Manufacture. Qui nous font regarder en face ces spectaculaires créatures qui régnaien, sans partage, sur ces terres.

Julien DANIELIDES

jdanielides@laprovence.com

Jusqu'au samedi 21 mars, exposition "Les Dinosaures de Provence", à la Galerie de la Manufacture (8-10 rue des Allumettes).

OS ET ŒUFS DE DINOSAURES EN PAYS D'AIX

Des premières découvertes au XIX^e siècle jusqu'aux trouvailles les plus récentes

Si, localement, les premières découvertes scientifiques datent d'avant même la naissance de la paléontologie moderne au XIX^e siècle, elles se sont accélérées ces dernières décennies. Historique (non exhaustif) des fouilles majeures dans le pays d'Aix.

AU XIX^E SIÈCLE, LES PRÉMICES DE LA PALÉONTOLOGIE PROVENÇALE

“La Provence, c'est un haut lieu de la paléontologie depuis le XIX^e siècle, raconte Yves Dutour, responsable du Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence, puisqu'on trouvait du dinosaure avant même l'invention du mot ! En 1841, on avait déjà trouvé deux gisements en Provence, et le mot dinosaure a été inventé en 1842”. Parmi les précurseurs, Marcel de Serres, Henri Coquand ou encore Philippe Matheron, qui découvra quelques années plus tard des coquilles d'œufs et des os fossiles.

LES ŒUFS, OBJETS DE TOUTES LES ATTENTIONS TOUT AU LONG DU XX^E SIÈCLE



Thierry Tortosa - ici en 2015 - co-découreur, avec Eric Turini, d'“Arcovenator escotae”.
/ PHOTO ARCHIVES LP

DANS LES ANNÉES 90, PREMIÈRES DÉCOUVERTES MAJEURES D'OSSEMENTS DATANT DU CRÉTACÉ

Dès les années 1930, les fossiles s'accélèrent dans le pays d'Aix. Entre les années 1950 et 1970, le Muséum d'histoire naturelle d'Aix se consacre aux études des œufs, le surnom d'Eggs-en-Provence voit le jour. Les scientifiques dénichent une quinzaine de gisements d'œufs de dinosaures ; Roques-Hautes devient un haut lieu de la paléontologie, protégé par une réserve naturelle.

En 1993, un premier squelette assez complet de Rhabdodon (herbivore) est mis au jour à Vitrolles, étudié par le Muséum d'Aix. Un second de la même espèce, déniché dans la même zone, le sera en 2007. À la fin des années 90, des chercheurs poitevins enta-

ment des fouilles à Velaux, qui se révèlent fructueuses : ils y découvrent les restes d'une nouvelle sorte de titanosaure, ainsi qu'un squelette d'ankylosaure, une tête de crocodile préhistorique... Du côté d'Aix, au tout début des années 2000, c'est le chantier d'aménagement du quartier Sextius-Mirabeau, en plein centre-ville, qui révèle de nombreuses trouvailles : des centaines d'œufs

fossilisés sont mises au jour...

ANNÉES 2000 : UN CARNIVORE BAPTISÉ DU NOM DE L'ARC

Membre de la famille des Abelisauridae, Arcovenator était bipède, pourvu d'un gros crâne, apte à mordre et saisir avec ses dents courtes et acérées. La bête mesurait 6 mètres de longueur, ce qui fait d'elle un carnivore réduit, sans doute parmi les plus

dangereux d'Europe au Crétacé supérieur. Arcovenator (‘le chasseur de l'Arc’) a été découvert lors des fouilles le long de l'autoroute A8. La richesse de ce site, près de Pourrières, avait fait dire en 2013 à Thierry Tortosa, le scientifique à la tête des investigations (1) : “Avec ces fouilles, la collection du muséum, en deux ans, a augmenté de 50% ! Nous avons redécouvert les dinosaures de Provence.”

APRÈS LES ŒUFS, LES OSSEMENTS... LES EMPREINTES !

En 2018, sur une dalle calcaire, au beau milieu d'un chemin de randonnée, des traces de membres inférieurs et supérieurs datant d'il y a environ 80 millions d'années avaient été repérées dans la forêt de Gréasque. Des investigations complémentaires ont eu lieu jusqu'à la fin de l'année 2025. Selon les deux spécialistes internationaux venus examiner les empreintes, elles auraient été laissées par des titanosaures de petite taille, mais l'enquête est toujours en cours... Des moules de ces précieuses traces pourront être observés à l'exposition à la galerie de la Manufacture.

J.D.

(1) Aujourd'hui conservateur de la réserve de Sainte-Victoire.



En 2014, les collections du muséum avaient déménagé de l'hôtel Boyer d'Éguilles à Aix. / ARCHIVES SOPHIE SPITERI

LA FRUSTRATION

Toujours aucun lieu pérenne à Aix

Depuis la fermeture des salles du Muséum d'histoire naturelle dans le centre-ville, à l'hôtel Boyer d'Éguilles, il y a plus de dix ans, et malgré les promesses de la municipalité, aucun lieu public dédié aux dinosaures n'a vu le jour.

Si les Aixois marchent tous les jours sur la plus épaisse couche d'œufs de dinosaures fossilisés au monde, aucun lieu à vocation pédagogique montrant ces trésors préhistoriques ne leur est accessible dans la ville. En 2014, les collections publiques du Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence,

jusqu'alors abritées à l'hôtel Boyer d'Éguilles, fermaient leurs portes. Vendu par la Mutualité, le vénérable immeuble - qui avait besoin, il est vrai, d'un bon coup de neuf - était vendu à un promoteur.

C'est désormais l'enseigne Aroma-Zone qui a remplacé les maquettes de titanosaures et les restes de vertébrés du Crétacé. L'entité Muséum existe encore, mais il ne s'agit que des bureaux administratifs, relocalisés au parc Saint-Mitre.

Les gigantesques collections (fossiles d'œufs et d'ossements, animaux empaillés) dorment à l'ombre d'un hangar dans une zone périphérique de la ville, dont seuls quelques éléments sont sortis de temps à autre à l'occasion d'expositions temporaires.

Une absence d'autant plus regrettable que depuis la fermeture du musée, les scientifiques ont fait de nouvelles découvertes dans le pays d'Aix, mettant au jour et étudiant des espèces inédites. Le travail de recherche se poursuit donc, mais à l'écart du plus grand nombre, sur les chantiers de fouille et dans l'ombre des dépôts.

La mairie, sous l'ère de Maryse Joissains, avait pourtant promis, à plusieurs reprises, vouloir créer un lieu permettant d'accueillir le public dinophile. Différents scénarios, à l'échelle de feu la Communauté du Pays d'Aix, avaient été évoqués à la suite du déménagement : Stadium de Vitrolles, Châteauneuf-le-Rouge... En vain. A l'ère de la Métropole Aix-Marseille-Pro-

ence et des deniers publics de moins en moins foisonnants, d'autres options moins budgétivores avaient alors été étudiées, au parc Saint-Mitre notamment. Là encore, rien n'a vu le jour.

En 2016, *La Provence* avait interrogé l'ancien conservateur du Muséum, tout juste retraité, Gilles Cheylan. "Le projet de construction du nouveau Muséum plusieurs fois repoussé sera ma plus grande déception", avait-il lâché, regrettant les bureaux d'études "inefficaces" qui avaient planché sur tous les projets avortés. "Je pense que les élus successifs ont tout simplement eu un vrai manque d'intérêt sur ce projet et surtout une vraie méconnaissance de ce que souhaitent les Aixois." C'était il y a dix ans. J.D.